

360° PRÊTS POUR LE GRAND ORAL ?

ILLUSTRATIONS MADEMOISELLE CAROLINE

Terminer ses années de lycée avec un grand oral ne manque pas de panache. Mais l'exercice ne pourra pas être improvisé. L'idéal serait une double préparation : en classe tout d'abord et dans toutes les disciplines, en variant les modalités et les postures : expliquer, argumenter, résumer, écouter, poser sa voix... Sans tomber dans la théâtralisation. À la maison ensuite : commenter l'actualité, parler d'un livre, d'un film, étudier ses gestes... Au-delà de la simple préparation à un examen, l'enjeu est de faire acquérir aux jeunes des compétences essentielles à leur vie professionnelle et personnelle future. « *Apprendre à dire et à se dire, c'est exister* » disait Françoise Dolto. Motivant pour certains, l'exercice peut apparaître redoutable pour beaucoup, dans un pays où l'oral, contrairement aux pays anglo-saxons, n'a pas eu pendant longtemps le vent en poupe. Se préparer en si peu de temps, sous la menace des effets de la crise sanitaire... Le challenge est réel. Espérons que du 21 juin au 2 juillet 2021, les élèves de terminale auront toutes les cartes en main pour réussir. Ce dossier a été réalisé pour vous aider à leur donner confiance en eux.

LE GRAND ORAL MODE D'EMPLOI

COEFFICIENTS

10 POUR LA FILIÈRE GÉNÉRALE

14 POUR LA FILIÈRE TECHNOLOGIQUE

LE JURY

- Un enseignant dans l'une des deux spécialités du candidat.
- Un enseignant de l'autre spécialité, ou du tronc commun, ou un enseignant documentaliste.



ÉPREUVE EN 40 MINUTES

Le jury choisit une des deux questions préparées par le lycéen.

LE CANDIDAT PRÉPARE SA PRÉSENTATION. IL PEUT COMPOSER UN SUPPORT ÉCRIT À REMETTRE AU JURY

20
MINUTES

L'ÉLÈVE

est debout sans notes pendant les 20 minutes de l'épreuve.

L'ÉLÈVE PRÉSENTE LA QUESTION

5
MINUTES

ÉCHANGES AVEC LE JURY

10
MINUTES

L'ÉLÈVE PRÉSENTE SON PROJET D'ORIENTATION

5
MINUTES



LA PRISE DE PAROLE S'APPREND À L'ÉCOLE

Le grand oral est l'occasion de travailler des compétences oratoires encore trop peu développées au lycée. Une petite révolution qui concerne toutes les disciplines. PAR ISABELLE MARADAN

« L'ORAL est déjà travaillé en français et en langues. Mais, dans les autres matières, c'est plutôt fait de manière inconsciente, c'est même parfois peu valorisé. On est encore très fortement dans une école du silence au lycée », relève Benoit Skouratko, professeur de lettres et chargé de mission au Secrétariat général de l'Enseignement catholique. Cette épreuve marque donc une révolution au sens où elle interroge la manière d'enseigner l'oral. Très présent à la maternelle et à l'école élémentaire, l'oral devient ensuite très codifié au collège et « se pratique un peu dans tous les sens au lycée », selon Benoit Skouratko. En clair, de la seconde à la terminale, cette nouvelle épreuve, pièce maîtresse du « bac Blanquer », fait de l'oral un objet d'enseignement en tant que tel pour l'ensemble des disciplines.

POURQUOI CETTE NOUVELLE ÉPREUVE ?

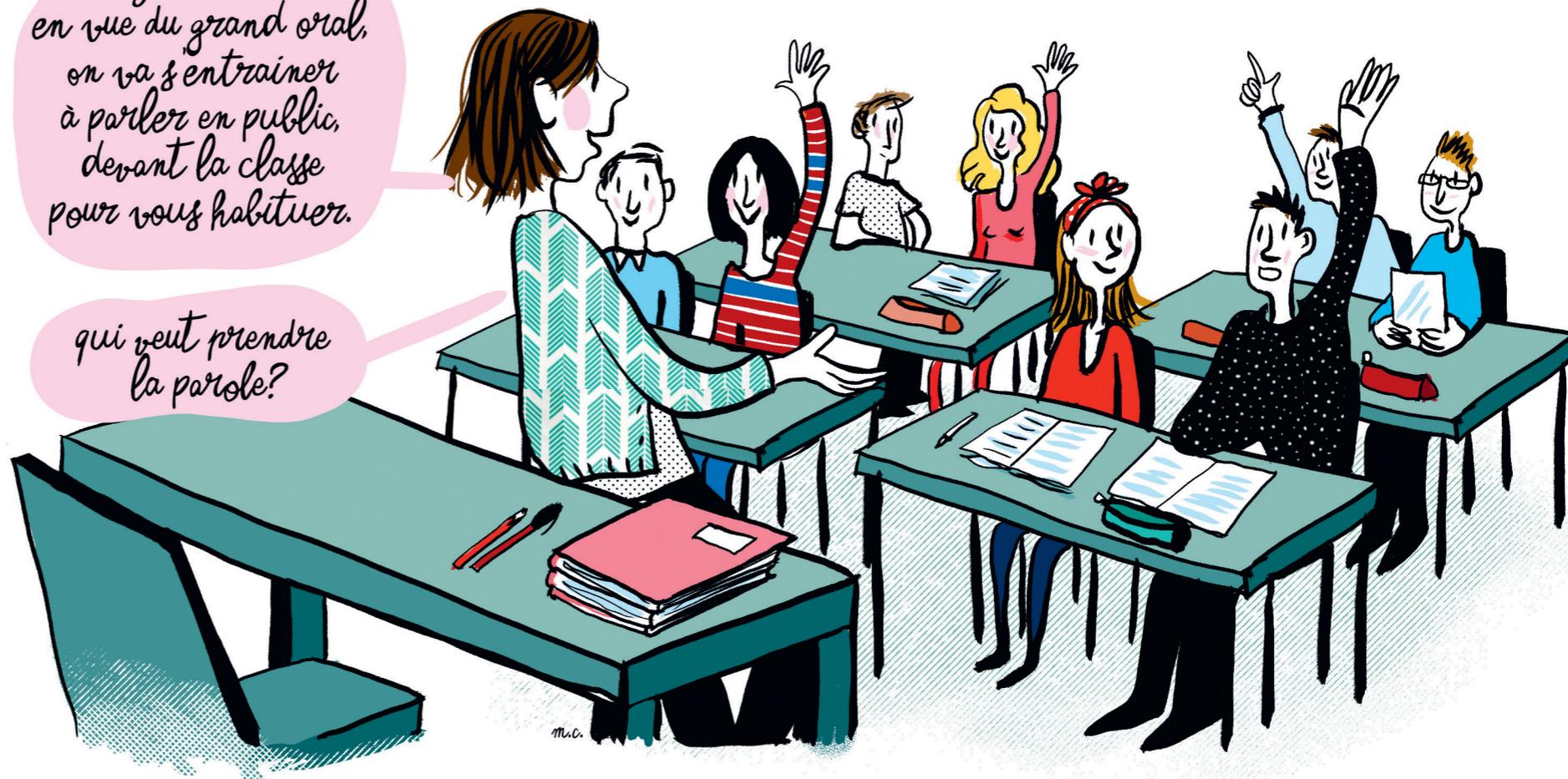
Si l'on regarde du côté de l'Angleterre ou de l'Italie, les enseignements sont plus équilibrés entre écrit et oral. En France, de vrais manques de compétences ont été repérés depuis une dizaine d'années chez les jeunes qui entrent dans les études supérieures. Au niveau de l'oral, notamment, mais aussi en matière d'autonomie et de conduite de projet. La volonté de la réforme du bac est de combler cela. Le rapport remis au ministre en juin 2019 par Cyril Delhay, professeur d'art oratoire à l'Institut d'études politiques de Paris, énonce l'objectif de cet oral. « Que tout élève issu du système scolaire français sache non seulement parler en public, mais s'y exerce avec plaisir. »

EN QUOI CET ORAL DIFFÈRE-T-IL DES AUTRES ?

« La grande nouveauté, c'est que cet oral se fait debout et sans notes. Et que, dans la seconde partie de l'épreuve, la forme compte plus que le fond. L'oral est travaillé en soi et pour soi », résume Solveg Wattel, professeure de lettres et formatrice à l'Isfec Ile-de-France (Institut supérieur de formation de l'Enseignement catholique). En effet, la troisième partie de l'épreuve vise à évaluer des compétences en communication plus qu'un contenu, qui lui est exigé en première partie d'épreuve.

aujourd'hui, en vue du grand oral, on va s'entraîner à parler en public, devant la classe pour vous habituer.

qui veut prendre la parole ?



CETTE ÉPREUVE VIENT-ELLE BOUSCULER L'ENSEIGNEMENT AU LYCÉE ?

« Ce grand oral est l'occasion de forcer les lycées français à rentrer dans une didactique de l'oral et pas seulement de mener des activités dans ce domaine », se réjouit Benoit Skouratko. Ce professeur de lettres, qui travaillait déjà l'oral auparavant, reconnaît y préparer aujourd'hui spécifiquement ses élèves. Il met l'accent sur la présentation dynamique, sans notes, et sur la façon dont l'élève va s'adresser à son public. L'une de ses collègues de physique-chimie a mis en place la classe inversée, afin que ses élèves soient capables de faire une leçon à l'oral, à partir de ce qu'ils ont appris. Désormais, tout enseignant de lycée est amené à lister les compétences liées à l'oral dans ses enseignements. Pour Bertrand Périer, avocat à la Cour de cassation et formateur à l'art de la rhétorique dans le cadre d'Eloquentia, un programme de formation

et de concours à la prise de parole en public, ce grand oral doit être accompagné d'un enseignement sur tout ce qui fait l'art oratoire : techniques d'argumentation, gestuelle et voix. Attention toutefois, le grand oral n'est pas un concours d'éloquence.

QUEL ACCOMPAGNEMENT POUR LES ÉTABLISSEMENTS ?

Les instituts de formation (Isfec) accompagnent les établissements dans la mise en place de la nouvelle réforme. Leur rôle est de créer les conditions d'harmonisation de tout ce qui est déjà travaillé en matière de compétences orales. Des journées pédagogiques y sont consacrées et sont mises en place pour les équipes.

« Il est important de préciser que l'on fait ce que l'on peut, et surtout au mieux pour les élèves, dans le contexte actuel », prévient Benoit Skouratko. Le confinement a duré quatre mois au lycée qui traverse à nouveau une

REPÈRES

LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Pour le grand oral, l'évaluation porte sur des critères verbaux, para-verbaux, non-verbaux : le volume de la voix, la respiration, le rythme, le discours, l'argumentation, la diction, l'intonation, la modulation, l'articulation, le lexique, les mains, la posture. Et aussi les silences, pour mettre en valeur la parole. L'oral est un engagement physique qui se prépare.

période compliquée depuis la rentrée. L'enjeu actuel est de voir comment nous pouvons croiser une année complexe de rattachage d'un nouveau programme avec un apprentissage et un accompagnement au grand oral pour les élèves. Cela n'a pas été possible de préparer au grand oral sur le dernier semestre 2019-2020. Un planning a donc été mis en place pour le faire en 2020-2021, donc en un an seulement. »

SE CONNAÎTRE ET S'ENTRAÎNER POUR ÊTRE PRÊT(E) LE JOUR J

Timide, inquiet ou extraverti... Apprendre à faire avec sa nature est la meilleure façon d'appréhender le grand oral.

PAR CLAIRA ALMÉRAS, SYLVIE BOCQUET, BRIGITTE LANCIEN ET ISABELLE MARADAN

Comment l'aider à la maison ?

Le grand oral combine deux formes de discours : le discours argumentatif – qui demande de convaincre et de faire part de ses connaissances – et le discours explicatif. Ce dernier n'est pas si facile. À titre d'exemple, n'hésitez pas vous-même à témoigner de situations professionnelles où vous devez fournir des explications. Pour l'entraîner, demandez également à votre enfant d'expliquer les règles principales et secondaires d'un jeu de société, les objectifs, les stratégies à développer.

Lorsqu'il prend la parole, incitez-le à donner des exemples, à reformuler. Invitez-le à s'enregistrer ou à se filmer, à s'inspirer des techniques de vidéastes de talent sur YouTube. Le jour J, on ne lui demandera pas de réciter un texte qu'il aura appris par cœur. Votre enfant arrivera sans notes et devra s'adapter à son auditoire. Apprenez-lui également à écouter attentivement les questions qui lui sont posées et à se montrer attentif, par exemple, en hochant la tête. Enfin, dites bien à votre enfant de ne pas se focaliser sur l'aspect scénique. Le grand oral n'est pas un concours d'éloquence.

Hélène Guillaume formatrice à l'association Didact@Lyon

Que dire si les choix de spécialités ne sont pas vraiment cohérents ?

Le troisième temps du grand oral aborde le lien entre la question traitée et le projet d'orientation, c'est pour le lycéen l'occasion de prendre du recul, de justifier ses choix de spécialités. Il peut tout à fait expliquer pourquoi ses options ne se sont pas révélées judicieuses pour lui. Ce qui pourrait alors justifier la faiblesse de la présentation de sa question. Le plus important est que le propos soit argumenté. Tâtonner, essayer, c'est recevable. Ce qui est demandé à l'élève, c'est de faire de son mieux. Il n'est pas pénalisant d'avoir changé de projet en cours de route, voire de se rendre compte que telle matière, qui l'attirait initialement, le déçoit ou ne l'intéresse pas. Ne pas se cantonner à j'aime ou je n'aime pas, il faut savoir étayer son propos.

Anne-France Hun enseignante, chargée de mission à la direction diocésaine de l'enseignement catholique de la Somme

Mon projet d'orientation n'est pas abouti. Que vais-je argumenter devant le jury ?

Être en questionnement, quoi de plus noble. Le jury n'est pas là pour juger votre projet d'orientation ni sa linéarité. Ce n'est pas le candidat qui est jugé, mais sa capacité à présenter son parcours, ses questionnements, ses attentes... Le grand oral est l'occasion de parler des rencontres qu'il a pu faire pour découvrir tel métier. Il s'agit de décrire le chemin emprunté même si ce n'est pas une autoroute toute tracée. Tout se joue dans la capacité du jeune à tenir un discours réfléchi.

Anne-France Hun enseignante, chargée de mission à la direction diocésaine de l'enseignement catholique de la Somme

Et si le grand oral se passait en visio ?

La principale problématique de la visioconférence, c'est la question de l'égalité territoriale face au numérique. Pour la garantir, il faudrait pouvoir accueillir les



REPÈRES

COMMENT SUPPRIMER LES TICS DE LANGAGE ?

LES TICS QUI RENDENT LE PROPOS PLUS EXPLICITE. ➔ Par exemple, la conjonction « donc », qui indique une conséquence, ou la locution « en fait », qui aidera le candidat à faire une mise au point. Ces tics ne sont pas forcément à censurer, à condition d'aider votre enfant à bien réfléchir à leur sens et à trouver des synonymes pour éviter les répétitions.

JE SUIS TIMIDE

Je ne parle pas beaucoup. Le grand oral m'impressionne.

- ➔ Je m'exerce à repérer mes émotions le plus souvent possible, même si je dois me forcer un peu au début.
 - Ma respiration s'accélère ?
 - Mon cœur bat plus vite ?
 - Mes gestes sont saccadés ou tétanisés ?
 - Je rougis ?
 - Je ne trouve plus mes mots ?
- ➔ Ces émotions dépendent de mon état d'esprit. Je repère mes pensées et réactions automatiques parasites. Ces pensées négatives me traversent spontanément l'esprit : « C'est trop dur », « Je suis nul(le) ». Elles provoquent blocage, peur de répondre, intimidation. En prendre conscience me permet de les travailler et de les transformer volontairement.
- ➔ Je m'entraîne à la pensée parade positive. Formulée sans négation, elle stimule l'action vers des raisonnements et un comportement productif. Elle devient progressivement une habitude, une nouvelle manière de penser et d'être. Au lieu de « Je n'ai rien à dire, je ne suis pas intéressant(e) », je pense « J'ai appris, je suis capable de répondre ». J'inverse mes phrases négatives et je les note sur un Post-it collé devant moi pour les voir souvent : « Je sais répondre », « J'ai des choses à dire », « Je suis intéressant(e) ».
- ➔ Je me renseigne sur les techniques de relaxation et de visualisation mentale.

LES TICS QUE L'ON EMPLOIE SOUS LE COUP DE L'ÉMOTION COMME DES BÉQUILLES.

➔ Inutile de trop se focaliser sur eux. Si votre enfant s'est bien entraîné au préalable, il aura conscience de ses tics et il pourra réajuster son propos. À lui conseiller : oser des moments de silence au cours de son oral et éviter de parler tout le temps.

Sur les conseils d'Hélène Guillaume formatrice à l'association Didact@Lyon

élèves dans un lycée avec une bonne connexion et quelqu'un qui puisse non seulement surveiller le déroulement de l'épreuve, mais aussi régler d'éventuels problèmes. Si cela se passe dans un cadre non scolaire, dans l'intimité, la prise d'image et de son est un vrai problème. Je conseille, par exemple, de se filmer devant un mur neutre ou de flouter le décor pour éviter le biais

de l'évaluation sociale par le jury. Comme la présentation doit se faire debout, des scotchs au sol permettent de repérer ce qui est dans le cadre. Si l'élève s'éloigne trop, la voix ne porte plus. ✖

Solveg Wattel professeure de lettres au lycée Montalembert, à Nogent-sur-Marne (94), et formatrice à l'Isfec d'Ile-de-France

J'EN FAIS TROP**J'aime parler et être au centre de l'attention. Je dois canaliser mon grand oral.**

- ➔ J'analyse mes forces.
 - J'ai une parole facile, je ne cherche pas mes mots.
 - Je ne suis pas intimidé par le regard d'autrui.
 - Je ne suis jamais pris au dépourvu par une question.
- ➔ Je constate mes faiblesses.
 - Je me perds dans des détails, je m'écoute parler. Je me mets souvent en avant.
 - Je ne prends pas en compte les interventions de l'interlocuteur.
 - Je survole mon exposé sans but ni plan précis.
- ➔ Je m'entraîne à construire un discours.
 - J'enregistre ma présentation orale sur mon téléphone et j'écoute ou fais écouter mon intervention par un tiers qui m'aide à voir l'essentiel. Je renouvelle l'opération plusieurs fois jusqu'à satisfaction.
 - Je me force à ralentir le débit, à faire des silences pour préparer une réponse.
 - À partir d'un sujet, je me fixe au préalable un objectif, des arguments, des exemples.
 - Un proche me prépare des questions sur l'actualité. Je m'efforce d'y répondre clairement, brièvement, sans digression.
 - Je canalise sciemment mes gestes. Je commence lors de mes prises de parole en classe, pendant les cours.

CONSEIL POUR TOUS

Pour ne pas être surpris(e), j'anticipe mon passage devant le jury. Je me vois le jour J en situation. Je me projette dans ce grand oral.

REPÈRES**ET SI MON ENFANT A UN TROUBLE DU LANGAGE ?**

Les élèves ayant des troubles neuro-développementaux, des troubles des fonctions auditives, des troubles du langage oral ou de la parole, ou des troubles psychiques, entre autres, peuvent demander des aménagements des épreuves du baccalauréat. Il faut faire la demande au plus tard avant la date d'inscription à l'examen, donc dès la seconde ou dès le mois de septembre en première. Pour ce faire, rapprochez-vous du chef d'établissement, de l'académie ou d'un médecin.

Les aménagements peuvent prendre plusieurs formes parmi lesquelles :

- L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS** ➔ une majoration du temps de préparation ou du temps de passation de l'épreuve ; une brève pause en raison de la fatigabilité (déductible du temps de l'examen).

- DES AIDES TECHNIQUES** ➔ utilisation d'une tablette ou d'un ordinateur équipé d'un logiciel spécifique que l'élève est habitué à utiliser en classe, mais vidé de ses dossiers ou fichiers et hors connexion ; le port, par au moins un membre du jury, d'un micro haute fréquence ; une énonciation claire et simple des questions en face du candidat afin de faciliter une lecture labiale.

- DES AIDES HUMAINES** ➔ un secrétaire, un enseignant spécialisé dans les troubles des fonctions auditives, un interprète en langue des signes française ou un codeur en langage parlé complété.

rien c'est à dire que si on va par là, il est important de noter que ces lexes, décrivent la con-
 structure économique d'un pays ou la situation commerciale d'une entreprise, font apparaître des struc-
 res syntaxiques récurrentes, caractéristiques du secteur
 l'interprétation peuvent permettre aux apprenants et
 ue économique française ainsi, par des activités pédagog
 lectures, les apprenants accèdent progressivement à des
 n écrite... comparables, nous nous proposons ici d
 textes économiques utilisés dans le cadre de programmes d'apprentissage du fran
 aires afin de préparer à la rédaction économique, la synthèse de documents
 ite avec un certain particularisme lorsqu'elle s'adapte

Chéri, nous avons
 clairement dit :
 "brièvement" !

**JE SUIS MAL À L'AISE DANS MON CORPS****Je ne sais pas comment me tenir devant les autres. J'appréhende le grand oral.**

- ➔ Je prends conscience que le corps « parle ». Il envoie des signaux qui traduisent mes émotions.
 - Je me décentre de moi-même : qu'attend mon interlocuteur ?
 - Un regard franc et ouvert, souriant pour entrer en relation.
 - Un corps redressé qui prend sa place.
 - Une tenue correcte et soignée.
 - Un propos cohérent, intéressant, construit. Une voix claire.
 - De l'énergie dans l'exposition des arguments qui montre des convictions.
- ➔ Je me prépare toute l'année à cet exercice.
 - Je suis à l'écoute de mon corps. Je m'exerce régulièrement devant un miroir à adopter différentes postures (colère, joie, étonnement, bravade, timidité, mépris, détente, fierté, satisfaction, surprise...) pour comprendre le jeu des attitudes et ne plus le redouter.
 - Je prends possession de l'espace avec de grands gestes mimant la direction, le renvoi, l'invitation, le refus... Je peux parler fort en même temps.
 - Je m'efforce de soutenir le regard des autres, de regarder mes interlocuteurs en face. J'apprends à balayer une assemblée de mon regard. Je m'entraîne avec mon entourage proche.
 - Je m'exerce à sourire le plus souvent possible.
- ➔ Le jour J, je choisis une tenue dans laquelle je suis à l'aise et qui me correspond.

POUR ALLER PLUS LOIN**À LIRE**

- Objectif grand oral, mon cahier pour préparer l'épreuve**, d'Adeline André, Bordas,
- Je réussis mon grand oral**, de Cyril Delhay, Hachette éducation, 2020
- Le guide du grand oral du bac**, avec le film *À voix haute*, de Stéphane de Freitas, Éd. Le Robert, 2020
- Le grand oral du bac pour les nuls**, de Charles Garoche, First éditions, 2020
- Petit manuel à l'usage de ceux pour qui l'oral est un cauchemar**, de Valérie Guerland, Le livre de Poche, 2019
- 50 exercices pour parler en public**, de Laurence Levasseur, Eyrolles, 2015
- Objectif bac – Fiches Le grand oral du bac**, d'Isabelle de Lisle, et Sylvie Beauthier, Hachette éducation, 2020
- Le grand oral du bac en schémas**, de Nicolas Loriod et Franck Lucea, Ellipse, 2021
- Guide pour réussir le grand oral**, de Johan Maugly, Ellipse, 2020
- Petit manuel pour grand oral, 2^{de}, 1^{re}, T^{le}**, de Bertrand Périer et Carole Caumont, Magnard, 2020
- Grand oral : petit traité de prise de parole en public**, de Philippe-Joseph Salazar, Genese éditions, 2019
- Réussir le grand oral du bac 2021**, de Sandrine Simon de Bessac Dorval, Studyrama, 2019

À VOIR

- Le grand oral de terminale, ce que l'on sait, Les bons profs**, Youtube
- Grand oral : comment se préparer ? Les petits tutos du grand oral**, Lumni et le Clémi

À CONSULTER

//eduscol.education.fr/729/presentation-du-grand-oral